



NI NEGOCIABLE, NI AMENDABLE, RETRAIT DU PROJET DE CONTRE-REFORME DES RETRAITES !

Nous étions près de 3 millions, en France, à manifester le mardi 7 septembre 2010, contre le hold-up programmé du pouvoir sur les caisses de retraite. De plus en plus nombreux à affirmer que l'argument démographique avancé par le gouvernement pour nous faire travailler plus longtemps est une vaste escroquerie !

Il s'agit simplement pour la classe possédante, sous prétexte de « sauver le système par répartition », d'augmenter ses profits et de continuer à éliminer toutes formes de solidarité entre travailleurs.

Le financement des caisses d'assurance retraite, maladie ou chômage n'est pas un problème ! Les richesses existent, et le seul vrai problème c'est leur répartition et leur concentration par une petite minorité de privilégiés décorés par leurs amis ministres.

Continuons à nous mobiliser à la base, dans l'unité, face à un patronat de combat pour qui la « crise » est un bon prétexte pour récupérer ce que des années de luttes sociales ont permis de lui arracher.

La CNT appelle à se joindre massivement à la nouvelle journée de grève et de manifestation du 23 septembre MAIS EGALEMENT A EN PREPARER DES AUJOURD'HUI LA RECONDUCTION DANS L'UNITE SYNDICALE DE BASE, SEULE CONDITION A LA VICTOIRE DES SALARIES.

La CNT appelle tous les travailleurs à discuter en assemblée générale des échéances futures.

La CNT soutiendra toutes les initiatives de reconduction de la grève.

Ne restons pas isolés et divisés. Regroupons-nous et organisons-nous pour arriver à une grève générale illimitée, seule capable de stopper le rouleau compresseur capitaliste et d'amorcer un futur débarrassé de la précarité, de l'exploitation et des inégalités.

POUR ALLER PLUS LOIN

Retrouvez nous les 1ers et 3èmes samedis du mois à nos permanences (adresse en haut du tract) ou téléchargez notre argumentaire complet :

[http://www.cnt-f.org/sam/IMG/pdf/4pages_retraites_le_bon.pdf]



LES CAISSES DE GREVE

Une lutte, quelles qu'en soient ses modalités, coûte cher au travailleur mais nous pouvons faire face. L'organisation de concerts, de ventes, le reversement d'une partie de nos salaires quand nous ne sommes pas ponctionnés, les collectes lors de manifestations publiques permettent d'alimenter des caisses de solidarité.